

*I*dentité et *psychosomatique*

Sami-Ali

Ch. Leila Al-Husseini

Sylviane Bertolus

Pierre Boquel

Hervé Boukhobza

Sylvie Cady

Albert Danan

Mireille Fognini

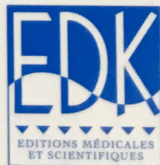
Anne Gatecel

Thomas Golsenne

Françoise Michel-Jones

Catherine Roseau

Françoise Vermeyley



Françoise Michel-Jones

L'intime au risque de l'acarien

Espace de l'habiter,
construction identitaire et allergie

« On ne parle pas assez du loup.
Rien n'est plus passionnant que le loup. »
(Alexandre Vialatte, *Dernières nouvelles de l'Homme*,
1978 in 1982, p. 25)

L'animal qui pérégrine au long cours des rêves et des nécessités humaines depuis la plus haute Antiquité, s'offrant aux figurations pariétales d'Altamira ou de Lascaux, comme plus tard aux Miroirs et Devisements des mondes connus ou inconnus, est un analyseur socio-culturel témoignant de l'historicité humaine, de créativité individuelles et institutionnelles irréductibles à l'ordre des causalités naturelles, en particulier biologiques.

Plus précisément, l'animal des folkloristes, des historiens des mentalités, des anthropologues, qu'il hante forêt, savane ou marais, monts ou plaines, campagne ou villes¹, qu'il s'impose, désagréable, mais longtemps supposé bénin, dans la chambre à coucher², qu'il soit gardien de confins surnaturels (Cerbère), embrayeur mytho-

1. Sur le rôle de l'animal en ville, voir Nathalie Blanc (2000).

2. Parmi « les parasites du lit », il en fut ainsi du pou, jusqu'à ce que sa dangerosité pour l'être humain soit mise en évidence au début du xx^e siècle. Cf. Pascal Dibie (2000, 157-8).